

Les chroniques du 25^e anniversaire de la TCLCF

4 octobre
Édition 1, Numéro 1

La TCLCF: 25 ans de lute et de solidarité!



Afin de souligner ses 25 ans d'existence et d'engagement voués à la défense collective des droits des femmes, la Table de concertation de Laval en condition féminine (TCLCF), regroupement régional féministe d'organismes œuvrant auprès des femmes, amorce une série de chroniques qui paraîtront à toutes les deux semaines. Ces chroniques feront la rétrospective des grands thèmes et enjeux qui ont animé la TCLCF au cours de ses 25 années d'existence et permettront, nous l'espérons, d'en tirer des constats et d'inspirer les années à venir.

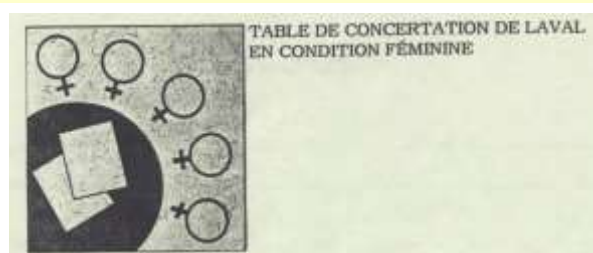
Née en 1988 de la volonté d'organismes lavallois travaillant auprès des femmes de marquer régionalement d'une pierre blanche le 50^e anniversaire du droit de vote des Québécoises (1940-1990) la TCLCF est inspirée par trois mots d'ordre : être un **MOYEN** pour favoriser l'action, une **VOIX** qui intervient et une **FORCE** déterminée à améliorer les conditions de vie des Lavalloises. En ce sens, la TCLCF donne aux Lavalloises un lieu pour réfléchir et s'organiser localement sur des enjeux qui les touchent et dépasse bien vite le seul objectif de souligner le droit de vote des femmes au provincial. Il n'en demeure pas moins que cette motivation première n'a jamais complètement disparue et continue d'inspirer les luttes actuelles de la TCLCF, comme en témoigne, 25 ans plus tard, le projet « Lavalloises d'influence » qui encourage les Lavalloises à se lancer en politique et à prendre leur place dans les instances décisionnelles. Les enjeux de l'exercice du pouvoir par les femmes sont toujours au cœur de la mission de la TCLCF qui milite pour l'atteinte de la parité de représentation et l'exercice du pouvoir politique des femmes dans toutes les sphères de pouvoir.



Une alliée pour les femmes

Dès le départ, la TCLCF se donne comme mission d'assurer la visibilité des groupes de femmes sur tout le territoire lavallois, de les appuyer dans leurs démarches, de participer au renforcement de leurs liens de solidarité et de contribuer à la circulation de l'information. Guidée par ses trois mots d'ordre, la TCLCF se donne et donne aux Lavalloises des **MOYENS** d'agir, une **VOIX** pour intervenir sur les enjeux qui les touchent et travaille avec **FORCE** à l'amélioration de la qualité des conditions de vie des femmes, tant au plan social, économique que politique. Bref, la TCLCF initie des actions collectives qui mèneront à une véritable égalité et équité entre les femmes et les hommes et entre les femmes elles-mêmes.

Le programme des célébrations des 50 ans du droit de vote des femmes au Québec



Le premier logo de la TCLCF!



La TCLCF participe, pour une deuxième fois en 20 ans, aux États généraux du féminisme

« *la participation de la TCLCF est cruciale afin d'assurer que les particularités et les intérêts des Lavalloises seront pris en compte dans les orientations du féminisme des 20 prochaines années* »

Quelques années après sa création, en 1992, la TCLCF participe au États généraux du féminisme *Pour un Québec féminin pluriel* afin de s'assurer que la diversité culturelle croissante ne soit pas un frein à ce que toutes les Québécoises puissent se regrouper sous des valeurs communes. Aujourd'hui, quelques 20 ans plus tard et au milieu d'une tourmente laïcisante qui ne laisse aucune féministe indifférente, les États généraux du féminisme ont, plus que jamais, le défi d'intégrer au mouvement féministe les femmes issues des communautés immigrantes, autochtones et d'origines diverses. En ce sens, la participation de la TCLCF est cruciale afin d'assurer que les particularités et les intérêts des Lavalloises seront pris en compte dans les orientations du féminisme des 20 prochaines années.

En 1995, après sept ans d'actions militantes assidues, les membres de la TCLCF décident de procéder à l'incorporation de leur regroupement. À cette époque, les dossiers sur lesquels se penche la TCLCF concernent l'économie et le développement social, la régionalisation et la décentralisation des services offerts aux citoyennes ainsi que la lutte à la pauvreté. La TCLCF aborde ces questions dans la perspective d'assumer et d'exercer un leadership en matière de condition féminine, de former, d'informer et d'outiller ses membres de même que de documenter et d'analyser tous les aspects de la situation des femmes. La TCLCF porte alors des revendications ayant trait au droit à l'avortement, à l'ouverture de garderies publiques et en milieu de travail, au droit à des congés de maternité rémunérés, à l'équité salariale et à la création de services sociaux pour les femmes. Cette même année, soulignons notamment la participation de la TCLCF à la marche *Du Pain et des Roses* qui réunit plus de 850 femmes dénonçant le peu d'empressement du gouvernement québécois à s'attaquer à la pauvreté des femmes.

Les années passent et la TCLCF poursuit sur cette lancée et s'investit dans ces champs d'action qui deviendront ses priorités, répondant ainsi aux désirs et préoccupations de ses membres : la santé des femmes; le développement local et régional; la lutte à la pauvreté; l'accès des femmes aux institutions politiques et démocratiques; l'autonomie économique des femmes et la lutte à l'antiféminisme. Tout un programme!

C'est ainsi que la TCLCF met sur pied différents projets et s'engage politiquement en lien avec ses préoccupations en participant par exemple aux commémorations du 6 décembre ou en organisant des marches et événements régionaux pour souligner la journée du 8 mars. La TCLCF participe aussi, en 1997, à la grande chaîne humaine autour de la Bourse de Montréal afin de dénoncer le capitalisme outrancier, insensible aux besoins des plus vulnérables, tout comme en 2012 lors d'un die-in bancaire devant la Tour de la bourse visant à rappeler au gouvernement l'opposition farouche des groupes communautaires, des mouvements sociaux et de la population aux politiques et à l'économie néo-libérales, la TCLCF est présente ! En 1998, elle participe au Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté et s'implique activement, en 2000, dans l'organisation de la Marche mondiale des femmes pour exiger une société plus juste et égalitaire. Toutes ces actions constituent autant de moyens que la TCLCF a su prendre, au fil des ans, afin de dénoncer activement les atteintes aux droits des femmes.

Un souffle nouveau

Lors des années 2003 – 2004, la TCLCF amorce un moment charnière de son existence et entreprend une démarche d'orientation sur la question de son membership qu'elle décide d'élargir aux membres individuelles et aux comités femmes des syndicats. À la même époque, le Réseau des tables de groupes de femmes du Québec entreprend lui aussi une réflexion sur le rôle que lui-même et les tables régionales doivent jouer, à savoir si, au-delà de la concertation et de la sensibilisation, leur rôle doit être politique. Répondant par l'affirmative, le Réseau des tables et la TCLCF entreprennent un grand tournant et occupent désormais davantage l'avant-scène, prenant position publiquement et jouant un rôle encore plus actif dans la mobilisation de leurs membres.



Forte de cette nouvelle orientation, la TCLCF réalise des projets ancrés dans le quotidien des Lavalloises. Afin de dénoncer la pauvreté des femmes à Laval et de mettre en lumière le caractère genré de cette pauvreté, la TCLCF réalise en 2001 un portrait comparatif de la situation socio-économique des femmes et des hommes de Laval dans le projet « Une île, deux réalités ». En 2003, la TCLCF enfonce le clou avec le projet de recherche-action « À l'écoute pour mieux agir » donnant la parole aux femmes pauvres, exclues de la croissance économique lavalloise et qui survivent avec un montant inférieur au seuil de faible revenu. En 2005, devant la montée de l'antiféminisme au Québec et face à la demande grandissante de ses membres d'être outillées afin de répondre aux attaques constantes qu'elles subissent, la TCLCF publie le guide « Paroles féministes, controns le ressac ». Le guide est un succès et la TCLCF donne, partout au Québec, des formations, conférences et ateliers sur les réponses féministes à opposer aux attaques antiféministes. Huit ans plus tard, alors que les stocks du guide « Paroles féministes, controns le ressac » s'épuisent, la demande elle, ne tarit pas. Qu'à cela ne tienne, la TCLCF s'engage dans l'aventure d'un deuxième tome, bonifié et mis au goût du jour, afin d'aider ses membres et alliées à répondre de façon toujours plus efficace aux stéréotypes et aux attaques auxquelles les femmes doivent malheureusement encore faire face. Afin que toutes soient aptes à reconnaître et déconstruire ces stéréotypes, la TCLCF choisit de s'adresser aussi aux jeunes filles en produisant une trousse virtuelle éducative interculturelle sur les stéréotypes sexuels et sexistes intitulée « Égalité & Diversité : Zéro cliché ».

Les enjeux que soutient la TCLCF se sont aussi révélés dans ses différentes prises de position, auprès, par exemple, de la Commission Bouchard-Taylor sur les accommodements raisonnables afin de s'assurer de la protection des droits des femmes. Sachant les risques pour les femmes d'être victimes de violence, la TCLCF était aussi présente pour dénoncer le projet du gouvernement fédéral d'abolir le registre des armes à feu, tout autant qu'elle était là pour demander l'abolition de la taxe santé. Dans le même ordre d'idée, la TCLCF a présenté récemment, devant la Commission nationale d'examen sur l'Assurance-emploi, afin que les femmes ne fassent pas les frais d'une réforme qui risque de les vulnérabiliser économiquement. La TCLCF a aussi dénoncé sans relâche les atteintes au droit à l'avortement et mené de multiples batailles contre les tentatives de priver les femmes du droit fondamental à disposer de leur corps.

C'est animée des mêmes valeurs féministes et nourrie par l'expertise et les réflexions de ses membres, que la TCLCF posera, dans les prochains mois, un regard critique sur la Charte des valeurs québécoises déposée en septembre par le gouvernement du Québec.

25 ans plus tard...

25 ans de lutte et de solidarité ont-elles suffi pour atteindre l'égalité femme-homme? Force est d'admettre que non. En effet, malgré nos efforts collectifs, une discrimination systémique s'exerce toujours à l'encontre des femmes. Malgré leur désir d'intégrer toutes les sphères de la société, les femmes demeurent peu nombreuses dans les postes de pouvoir et, quand elles y accèdent, doivent composer avec la triple tâche, travail-famille-implication citoyenne. Et que dire de la violence qui accable encore et toujours les femmes, expression la plus radicale de la domination patriarcale des hommes sur les femmes.

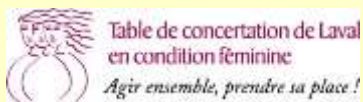
Les défis auxquels la TCLCF est confrontée sont d'autant plus grands que la situation à Laval s'est rapidement modifiée au cours des dernières années. L'augmentation rapide et



Le site de la trousse Égalité et diversité, Zéro cliché ! offre des ressources aux jeunes filles et aux adultes qui les accompagnent



La page couverture du premier guide "Paroles féministes, controns le ressac!"



1450 Boulevard Pie-X
Suite 203
Laval, H7V 3C1

Téléphone :
(450) 682-8739

Télécopieur :
(450) 682-9057

Adresse électronique :
tclcf@bellnet.ca

25 ans de défense
collective des
droits des femmes!

Nous sommes sur le
Web !
www.tclcf.qc.ca
Mais aussi
sur



diversifiée de l'immigration par exemple, si elle donne à notre ville un nouveau visage, soulève aussi de nouvelles problématiques et nous oblige à réfléchir à l'accueil que nous souhaitons offrir. Plus largement, que dire de la croissance rapide de la population et des besoins qu'elle génère qui nous obligent à considérer de nouveaux enjeux pour la condition féminine : la pauvreté accrue des femmes, la prostitution, l'itinérance, la santé mentale et toutes les situations qui placent les femmes en contexte de vulnérabilité (violence conjugale, hypersexualisation, stéréotypes, etc.).

La TCLCF, depuis sa création, voue son énergie à la défense des intérêts des femmes et, plus que jamais, son rôle est crucial dans une société qui évolue rapidement sans égards pour les plus vulnérables, groupe au sein duquel, trop souvent, les femmes sont surreprésentées. 25 ans plus tard, la TCLCF continue à offrir des **MOYENS** à toutes celles qui luttent pour faire reconnaître leurs droits à l'égalité et à la dignité, elle continue à prêter sa **VOIX** à celles qui n'en ont pas ou que personne n'écoute et à tirer de la concertation et de la solidarité la **FORCE** nécessaire pour atteindre, enfin, une égalité réelle entre les femmes et les hommes.

On ne lâchera pas jusqu'à la victoire! Joyeux anniversaire à nous toutes!